

RAPPORT ANNUEL

2019



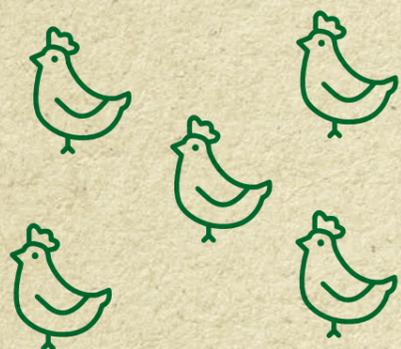
BIOSUISSE

Le Bourgeon assure l'équilibre.

Bio Suisse œuvre au développement d'une agriculture biologique capable de relever les défis à venir. L'association des agricultrices et agriculteurs bio suisses s'engage en faveur d'un cadre politique favorable, se mobilise pour créer des conditions de marché optimales pour les produits Bourgeon et promeut l'évolution et l'échange de connaissances au sein du secteur, ainsi qu'avec les consommatrices et les consommateurs. La vision: la Suisse bio.

Toujours plus de bio.

En Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein, 6'962 exploitations en tout exerçaient leur activité à la fin 2019 conformément au Cahier des Charges de Bio Suisse, soit 243 fermes Bourgeon de plus que l'année précédente. En outre, la surface exploitée selon les normes bio est passée à 16,2 %.

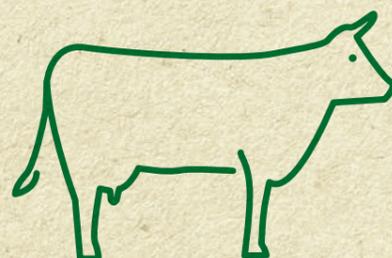


Le Bourgeon reste exempt d'OGM.

Chaque année, l'Assemblée des délégués de Bio Suisse se réunit pour discuter des modifications réglementaires. Celles-ci sont élaborées par le secteur agricole et la Commission de labellisation agricole, avec la participation de groupes spécialisés et de spécialistes. En 2019, l'engraissement des jeunes coqs et l'utilisation du vaccin OGM Vaxxitek pour l'engraissement des poulets ont été au cœur de l'actualité. L'Assemblée des délégués a décidé de bannir l'utilisation du Vaxxitek à compter du 1^{er} janvier 2020.

Le succès de ProBétail.

Les agriculteurs Bourgeon qui souhaitent en savoir plus sur la santé animale, la réduction de l'utilisation d'antibiotiques ou l'élevage adapté au milieu peuvent participer à une visite d'étable ProBétail. En 2019, 13 visites d'étables ont été organisées dans toute la Suisse: près de 250 personnes y ont participé. En outre, 330 agricultrices et agriculteurs se sont réunis plusieurs fois au cours de l'année dans le cadre de 34 groupes de travail. Agricultrices et agriculteurs ainsi que conseillères et conseillers ont été formés aux techniques d'animation de groupes de travail et s'y sont perfectionnés.



Bientôt des taureaux bio.

Le projet «Taureaux bio d'insémination artificielle» a été officiellement lancé. Les critères de sélection des mères de taureaux, des veaux mâles et des exploitations ont été définis, et plus de 300 fermes laitières possédant des mères de taureaux potentiellement intéressantes ont été contactées. À l'automne, les premiers veaux mâles ont été achetés.

1'800 visiteurs lors de la Journée des Grandes Cultures Bio.

Le développement des grandes cultures bio est très réjouissant. En juin s'est tenue la septième Journée des Grandes Cultures Bio. Plus de 1'800 visiteuses et visiteurs ont fait le déplacement jusqu'au centre de formation agricole sur le site de Schwand à Münsingen, dans le canton de Berne. L'événement est une plate-forme renommée pour l'échange entre les divers acteurs de la pratique agricole, du marché, du conseil et de la recherche. L'objectif est de promouvoir encore davantage les grandes cultures bio.



Les produits préférés.

Avec une part de 10,3 % du marché des denrées alimentaires bio, l'année 2019 a battu un nouveau record. En 2019, le marché global du bio et les dépenses par habitant en produits bio ont progressé à un rythme très encourageant. Avec un chiffre d'affaires total de 3,2 milliards de francs et une consommation de 377 francs par habitant, le secteur affiche une croissance supérieure à la moyenne et atteint des seuils records. Le segment le plus important reste les produits frais. Les produits de consommation emballés continuent de gagner des parts de marché, progressent de manière supérieure à la moyenne et reflètent le changement des habitudes de consommation de la population. En 2019, Coop et Migros ont une fois encore réalisé environ 76 % des ventes de produits bio.



Le bon goût du bio.

Le Bourgeon Bio Gourmet est un label décerné chaque année aux produits Bourgeon transformés. En 2019, le concours était ouvert aux produits laitiers et aux produits de boulangerie. Au total, 76 produits ont concouru pour recevoir les faveurs d'un jury spécialisé présidé par Patrick Zbinden, journaliste gastronomique et expert en analyse sensorielle de l'alimentation. Verdict: 37 produits pourront se prévaloir du label Bourgeon Bio Gourmet pendant trois ans, tandis que six autres ont reçu une distinction spéciale.

Comme les années précédentes, Bio Suisse enregistre une forte augmentation des preneurs de licence, ce qui conduit à une offre de produits en hausse constante au bénéfice des consommatrices et des consommateurs.

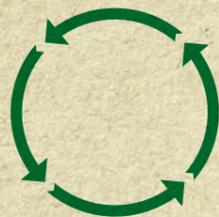


Une promotion des ventes réussie.

L'équipe Product management de Bio Suisse s'est fixé pour objectif d'accroître les ventes des produits Bourgeon sur des marchés aussi équilibrés que possible et s'engage en faveur de la transparence du marché. Sur les marchés de l'élevage de porcs et de la production laitière, l'offre en 2019 a augmenté plus fortement que la demande. Une vaste campagne de promotion des ventes de lait a cependant permis de gagner de nouvelles parts de marché. Dans le domaine de la restauration, Bio Suisse a renforcé sa collaboration avec Coop Gastro et entamé un partenariat réussi avec Eldora, une entreprise de restauration collective.



Tout est lié.



Grâce à des activités marketing ciblées, la renommée du Bourgeon reste très élevée. La campagne de base axée sur le thème de l'«équilibre» a été intensifiée avec le lancement du slogan «Tout est lié». Bio Suisse a également renforcé ses activités marketing dans le commerce en ligne, marché prometteur. Des interventions sur les marchés bio régionaux, la participation au salon Food Expo et à Hallo Velofair ainsi que des promotions dans les points de vente ont soutenu efficacement la campagne de base.

Les visages derrière le Bourgeon.

Les marchés bio régionaux apportent une contribution essentielle à la vitalité du Bourgeon: ils permettent en effet aux consommatrices et aux consommateurs d'être en contact direct avec les productrices et les producteurs. Ce point est fondamental pour préserver l'authenticité et la crédibilité du Bourgeon. La vente d'articles dans la boutique en ligne Bio Suisse de même que le matériel de promotion des ventes associé sont extrêmement importants pour assurer la visibilité du Bourgeon. Les ventes continuent d'augmenter année après année.



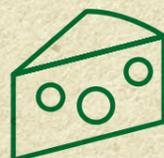
Un flux efficace des marchandises à l'importation.



Le contrôle électronique du flux des marchandises à l'aide du Supply Chain Monitor System rend nettement plus efficace l'autorisation par le Bourgeon de transactions d'importation régulières. En 2019, plus de 12'000 transactions ont ainsi été contrôlées.

Les infractions sont sanctionnées.

Le Bourgeon est une garantie de qualité et de crédibilité. Les réclamations sont examinées attentivement, et les infractions au Cahier des Charges sanctionnées. Pour préserver la qualité et la crédibilité, Bio Suisse a organisé pour la première fois en 2019, en collaboration avec l'IRAB, une grande «conférence sur les résidus de pesticides», à laquelle ont également participé des représentants de la Confédération et des organes d'exécution.



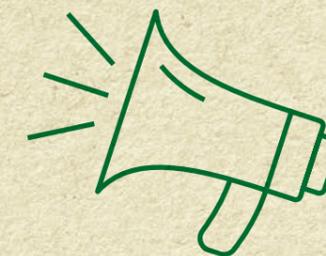
Un modèle à trois niveaux pour le commerce de détail.

En 2019, Bio Suisse a révisé sa politique de distribution. Désormais, un modèle à trois niveaux est appliqué pour le commerce de détail, fondé sur les exigences de base suivantes: large offre de produits bio, partenariats commerciaux équitables, engagement en faveur de la recherche et du développement de produits bio. Pour ce processus exigeant, la base de l'association a été mise à contribution. Cette initiative a été bien accueillie et a permis de clarifier la situation.



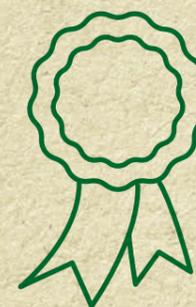
Faire de bonnes actions et en parler.

Bio Suisse informe de manière proactive. Dans le magazine Bioactualités, sur Facebook, dans les InfoNouvelles et les blogs, ainsi que dans les articles et les entretiens diffusés dans les médias grand public et agricoles suisses, les productrices et les producteurs, les transformateurs ainsi que les consommatrices et les consommateurs peuvent découvrir les nouveautés et lire des analyses sur l'agriculture biologique en Suisse. En avril a lieu la conférence de presse annuelle: Urs Brändli, le président, et Balz Strasser, le directeur, ont exposé l'évolution positive du secteur de l'agriculture biologique et du marché du bio.



Le Grand Prix Bio Suisse va en Engadine.

Le Grand Prix Bio Suisse, dont la dotation s'élève à 10'000 francs, récompense les projets innovants et durables du secteur du bio en Suisse. En 2019, 14 projets ont été soumis. Le gagnant est la société Bieraria Tschlin SA, dans le canton des Grisons.



Le secrétariat se transforme.

Bio Suisse employait 68 personnes au secrétariat de Bâle fin 2019. L'antenne romande à Lausanne compte trois collaborateurs. En tenant compte du travail à temps partiel, cela correspond au total à 50,95 postes à temps plein.

Depuis 2019, la direction est remaniée: Balz Strasser (directeur), Jürg Schenkel (Marketing et marchés), Marion Bollmann (Finances et services), Lukas Inderfurth (Communication) et Dieter Peltzer (Garantie et développement de la qualité).



L'action durable.

L'agriculture biologique est durable et donne l'exemple d'une agriculture capable de relever les défis à venir. C'est ce que montrent diverses études. Bio Suisse explore en permanence de nouvelles mesures d'optimisation pour protéger le climat et l'environnement.

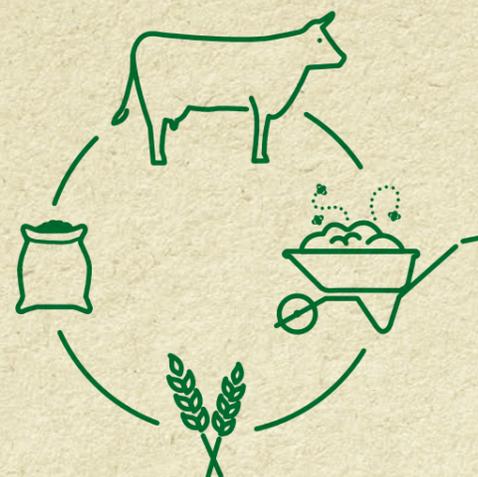
Le bio est plus résistant et exemplaire.

Une chose est certaine: les énergies fossiles utilisées pour l'industrie, le transport, le chauffage et le refroidissement sont responsables de la plupart des gaz nuisibles au climat rejetés dans l'atmosphère.

Il ne fait plus aucun doute non plus que l'agriculture contribue également au dégagement des gaz à effet de serre, notamment en raison des engrais azotés de synthèse, dont la production nécessite une grande consommation d'énergie. L'agriculture biologique montre qu'il est possible de s'en passer et d'apporter ainsi une contribution majeure à la protection du climat.

L'utilisation des sols joue également un rôle capital dans le changement climatique, en particulier la déforestation. C'est pourquoi Bio Suisse interdit le défrichage des forêts tropicales, notamment pour la plantation de palmiers à huile ou de soja. En outre, l'organisation est particulièrement attentive à la nécessité de prendre soin des sols pour que l'humus et le carbone qu'il contient restent dans la terre.

En effet, des sols sains et des plantes robustes permettent à l'agriculture biologique de mieux résister aux changements climatiques.



Le Bourgeon est socialement responsable et équitable.

La culture des produits Bourgeon se veut non seulement écologique, mais aussi socialement responsable et équitable pour tous. C'est pourquoi Bio Suisse a inclus en 2007 dans son Cahier des Charges des normes sociales qui requièrent par exemple que tous les employés aient un contrat et que le droit du travail soit respecté. En Suisse, les entreprises remplissent une autodéclaration, qui fait l'objet de contrôles aléatoires.

Pour les produits étrangers, Bio Suisse demande aux producteurs de légumes et de fruits en France, en Italie, au Maroc, au Pérou, au Portugal et en Espagne, ainsi qu'à tous les producteurs de bananes et aux producteurs de noisettes turcs, la réalisation d'un audit social externe. Cela permet de contrôler et de garantir le respect de la législation du travail et des salaires minimaux. En outre, toute exploitation étrangère de plus de 20 employés certifiée conforme au Cahier des Charges de Bio Suisse doit remplir une autodéclaration attestant qu'elle respecte les normes sociales minimales de Bio Suisse. Le respect de ces dernières est également contrôlé.

Les importateurs et les négociants doivent d'ores et déjà respecter le «Code de conduite pour des pratiques commerciales responsables lors de l'importation de produits Bourgeon». Ainsi, les lignes directrices du Bourgeon établissent des relations commerciales équitables aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'international.

Pour promouvoir la mise en œuvre de la responsabilité sociale, un nouveau spécialiste renforce depuis 2019 le secrétariat de Bio Suisse en matière d'importation.

Le bio est une partie de la solution.

Lors des discussions sur l'«Initiative pour une eau potable propre» et sur celle «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse», il est apparu clairement que l'agriculture biologique était une partie de la solution.

D'innombrables études confirment la contamination de l'eau potable par des pesticides, la présence de résidus dans les denrées alimentaires et la perte massive de la diversité des espèces. L'agriculture biologique prospère sans utiliser les pesticides chimiques de synthèse tant décriés. Toutefois, le Bourgeon ne se limite pas à l'utilisation de produits phytosanitaires biologiques. L'approche est exhaustive. Le système d'agriculture biologique a pour objectif une optimisation durable caractérisée par une utilisation adaptée au site, des variétés robustes, des pratiques favorisant les auxiliaires et la santé des plantes, ainsi que des mesures préventives telles que l'installation de filets de protection des cultures. Certes, le rendement par unité de superficie est généralement inférieur à celui de l'agriculture conventionnelle, mais nos ressources vitales que sont le sol, l'eau et la biodiversité sont durablement préservées pour les générations futures.



Agroforesterie et énergies renouvelables.

En agroforesterie, des arbres sont plantés sur les terres agricoles telles que les sols cultivés, les prairies ou même les vignobles. Le bois des arbres emmagasine le carbone, contribuant ainsi à protéger le climat. L'agroforesterie comporte également d'autres avantages: non seulement elle réduit l'érosion des sols ainsi que les pertes de substances nutritives par lixiviation, mais également elle équilibre le bilan hydrique local. En outre, de nombreuses espèces animales ont leur habitat dans les arbres et les rubans de verdure qui les entourent. Bio Suisse participe à un projet d'agroforesterie avec quatre cantons de Suisse romande et divers partenaires. Ce projet prévoit la plantation d'environ 12'000 arbres sur 140 exploitations.

Bio Suisse a adopté une stratégie climatique depuis 2011. De nombreuses mesures contribuent à ce que la production bio soit moins émettrice de CO₂: par exemple, la température à l'intérieur des serres de culture doit être limitée et celles-ci doivent être chauffées d'ici à 2030 à 90 % et d'ici à 2040 à 100 % au moyen d'énergies renouvelables. En matière d'importation, la proximité territoriale doit être privilégiée, et les transports en avion sont interdits.

Un secrétariat climatiquement neutre.

Non seulement les exploitations agricoles, mais également le secrétariat de Bio Suisse à Bâle s'efforcent d'avoir une empreinte écologique aussi faible que possible. En 2019, la chargée de l'écologie a analysé les émissions de gaz à effet de serre liées aux bâtiments, aux activités et à l'achat de matériel. La direction s'est appuyée sur cette analyse pour se fixer l'objectif de réduire les émissions nuisibles au climat autant que possible et de compenser les émissions inévitables.

À l'automne 2019, le secrétariat est passé au biogaz pour couvrir 100 % des besoins en chauffage au gaz. Le biogaz est produit dans la région, de manière climatiquement neutre, par Industrielle Werke Basel (IWB). Les collaborateurs doivent voyager le moins possible et, en cas de déplacement, ils doivent privilégier les transports publics. En termes d'approvisionnement, le secrétariat mise sur des matériaux durables dotés de labels environnementaux reconnus ou certifiés socialement responsables.

Les émissions de CO₂ résiduelles sont compensées par myclimate dans les fermes Bourgeon suisses. Concrètement, Bio Suisse soutient l'agroforesterie et le compostage de fumier, deux projets lancés par myclimate en collaboration avec Coop.



L'année 2019 en chiffres.

Quelques faits et chiffres sur l'agriculture et le marché bio en Suisse.

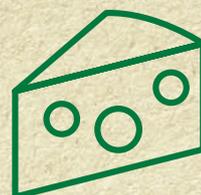


57 %

des consommateurs achètent quotidiennement ou plusieurs fois par semaine des produits bio.

377

francs suisses, c'est la **consommation par habitant** d'aliments bio en Suisse.



10,3 %

correspondait en 2019 à la **part du bio** sur le marché suisse des denrées alimentaires.

3'239'000'000

francs suisses, c'est le **chiffre d'affaires des aliments bio** en Suisse.

16,2 %

des terres agricoles suisses sont exploitées de manière biologique.



6'962

exploitations agricoles en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein produisent selon le Cahier des Charges de Bio Suisse.